

FEUILLETON DU "SAMEDI", 27 JANVIER 1900 (1)

L'Enfant du Mystère

XV

MARCEL.

(Suite)

N'y avait-il pas de quoi faire réfléchir le pauvre Marcel !
Ainsi donc, la destinée ne lui réservait que des emplois incompatibles avec son caractère.

Lui, si peu pratique, si passionné d'idéal, il aurait pour mission de prêcher le contraire de ce qu'il pensait ; on lui infligerait l'horrible corvée d'endurcir le cœur d'enfant, de lui fermer les yeux sur les souffrances humaines, de lui enseigner le culte du Moi, d'en faire un exploiteur de ces masses méprisées par son père !

C'était à y renoncer d'avance.

Mais peut-être Don Juan Lardiguez, misanthrope aigri par la maladie et par quelque chagrin intime, s'exagérât-il les travers de son cousin d'Amérique !...

Cette supposition rendit un peu de courage à Marcel.

Il s'y rattacha par amour d'Augusta.

Pour vivre auprès d'elle, que ne supporterait-il pas, s'il ne s'agissait que de lui-même ; mais agir contre ses principes, se maintenir en place à force de concessions hypocrites, sa nature d'honnête homme le lui interdisait.

Il en était si préoccupé qu'il ne chercha même pas à pénétrer le sens du rébus par lequel se terminait le billet de Don Juan Lardiguez. Il considérait cet Espagnol comme ne jouissant pas de tout son bon sens et rien ne l'étonnait de sa part.

Quelques jours après, ce fut avec une émotion indescriptible que, présenté par Briollet, il affronta le terrible Clakay.

L'Américain les reçut dans la somptueuse pièce qui lui servait de bibliothèque et de cabinet de travail.

Il était assis devant son bureau et compulsait des papiers.

Au-dessus de son bureau se trouvait une haute et large vitrine, renfermant les innombrables dossiers des affaires dans lesquels il avait engagé des capitaux :

—Bonjours, messieurs, dit-il d'un ton bref, hautain. Veuillez vous asseoir, je suis à vous dans un instant.

Et, rapidement crayon à la main, il acheva l'addition d'une interminable colonne de chiffres.

—Trois millions cinq cent douze mille quarante-trois francs, murmura-t-il, c'est bien cela.

Puis, tout haut :

—Messieurs, je suis à vous. Quel dur métier que celui de Crésus ? Il y a des jours où j'envie le sort du commissionnaire du coin de rue, qui fume sa pipe sans penser à rien en attendant la clientèle. Tous les matins, levé à la pointe du jour, j'en ai pour jusqu'à midi à me noyer dans ces paperasses. Je déjeune en deux temps, je vais faire un tour à cheval, je rentre et je me mets à la besogne jusqu'au dîner ; et cela, dimanches et fêtes.

Il termina sa jérémiade de veau d'or par ces mots qui donnèrent le frisson à Marcel :

—Je voudrais être de dix ans plus âgé pour me reposer sur mon fils du soin des affaires.

Ce disant, il dévisagea d'un coup d'œil le protégé de Briollet.

Celui-ci se leva et, désignant Marcel :

—J'ai l'honneur de vous présenter l'ami dont je vous ai parlé et qui a dû vous être recommandé par Don Juan Lardiguez, votre cousin.

—Parfaitement, et j'en ai pris bonne note. Monsieur Marcel est bachelier ?

—Oui, monsieur, bachelier ès lettres, répondit le postulant.

—J'aimerais mieux ès sciences ; car les lettres, on pourrait fort bien s'en passer, à la rigueur. N'insistez pas : je donnerai à Arthur des professeurs spéciaux de comptabilité et de mathématiques. Vous aurez simplement à lui apprendre à parler et à écrire français. Vous le surveillerez pendant qu'il fera ses devoirs ; enfin, vous prendrez le plus souvent vos repas avec lui. Par exemple, je ne saurais trop vous recommander la sévérité à son égard. Je tiens à être informé de toutes ses fautes. J'ai été élevé à la baguette et j'entends que mon fils subisse le même régime. C'est dans son intérêt : les hommes forts ne se fabriquent qu'à coups de trique. Celui qui ne

sait pas obéir ne saura jamais commander. Arthur est une de ces natures molles qui vous glissent dans les doigts. Il baguenauderait du matin au soir si on le laissait faire ; sans sa peur qui le gêne outre mesure et flatte son penchant à l'oisiveté, je le foudroierais dans un de ces collègues d'Angleterre, d'où l'on sort brisé ou athlète. Tâchons de le régénérer, secouons-le ferme, vous m'entendez, monsieur Marcel ?

Le poète se força pour approuver d'un signe de tête ; sa bouche se refusait au mensonge.

—Très bien, fit Clakay, à qui cette adhésion tacite avait suffi. Maintenant, il me reste à vous faire connaître les conditions : vous aurez cinq cents francs par mois, la table et le logement. Je dois vous prévenir qu'on se lève à six heures du matin, été comme hiver. Votre premier soin sera de faire répéter à Arthur les leçons apprises la veille sous votre direction. Vous l'accompagnerez dans ses promenades. Savez-vous monter à cheval ?

—Non, monsieur.

—Pas possible ! à votre âge ! Eh bien, vous en serez quitte pour aller tous les jours au manège jusqu'à ce que vous soyez d'aplomb en selle. Naturellement, je prends à ma charge vos frais d'apprentissage. Bref, ces conditions vous vont-elles ?

Marcel inclina de nouveau la tête.

—Mon valet de chambre dit le nabab, va vous conduire à votre appartement. Pour aujourd'hui, installez-vous.

—A cause de notre deuil, je ne reçois personne, cela me permet de vous inviter à ma table. Vous ferez connaissance avec votre élève.

L'affaire réglée, l'Américain se tourna vers le reporter :

—Eh bien, monsieur Briollet, désespérez-vous donc de retrouver le sauveur d'Augusta ?

—Oui, monsieur. J'estime que ce doit-être un de ces rares gentlemen incapables de tirer gloire et encore moins profit de son héroïsme.

—Regrettable, monsieur Briollet, regrettable... J'aurais eu plaisir, oui, je le dis comme je le pense, j'aurais eu plaisir à mettre une centaine de mille francs dans la main de ce jeune homme en lui disant : " Merci, et si jamais vous avez besoin d'argent pour une affaire sérieuse, comptez sur moi." Toute peine mérite salaire. C'est le privilège du riche de pouvoir récompenser les services à leur valeur.

Il eût été difficile de tenir un langage plus contraire aux sentiments de Marcel.

Le poète en rougissait de honte pour cet indigne favori de l'aveugle Fortune.

Briollet lui-même, si habile à déguiser sa pensée, à hurler au besoin avec les loups, ne trouvait pas un mot d'approbation.

Quant à William Clakay, il n'était pas homme à s'arrêter longtemps sur des questions de sentiment.

Il se leva et, tendant au reporter son étui de cigarettes :

—Je vais vous faire voir, monsieur Briollet, mon fameux tableau de Julien Lartigue : un coucher de soleil sur les bords de la Creuse. Je l'ai payé soixante-quinze mille francs aux onchères. Il me suit dans toutes mes installations ; je ne saurais m'en passer.

Sans daigner accorder un regard à Marcel, il entraîna le reporter au fond de la salle, où était accroché le tableau.

Et pendant que ce nabab, gonflé de sottise, exaltait les mérites de Julien Lartigue, le fils du grand peintre se voyait déjà traité, devant le chef-d'œuvre de son père, comme un homme à gages avec qui le maître évite de se familiariser.

Briollet en fut si froissé qu'il crut devoir infliger une leçon au millionnaire.

Appelant Marcel :

—Approchez donc, mon cher ami, dit-il ; vous ne trouverez rien d'aussi beau dans l'Ecole moderne, pourtant si fertile en paysagistes.

Le précepteur s'avança en remerciant du regard Briollet.

Il contempla longuement, avec pitié, l'œuvre que son père avait vendue jadis pour un morceau de pain et qui, maintenant, faisait toute la gloire d'un Clakay.

Il avait peine à renfoncer ses larmes.

Fort heureusement, l'Américain ne lui demanda pas son avis ; sans quoi il n'aurait pu lui répondre que par un sanglot.

Toutes les attentions du millionnaire étaient pour Briollet, qu'il traitait avec les égards qu'on a pour les journalistes, principalement pour les reporters, dans le Nouveau-Monde.

Il noussa l'amabilité jusqu'à l'inviter à dîner, disant :

—Ma fille serait si contente de vous voir. Elle est allée au temple prier pour le repos de l'âme de ma pauvre belle-sœur.

Le reporter déclina l'invitation en prétextant une enquête urgente à faire pour son journal.

Il se retira après avoir glissé ces mots à l'oreille de Marcel :

—Courage, ami !

En lui-même, il pensait :

—Le pauvre garçon ne restera pas vingt-quatre heures au service de cet Américain.

Malgré toute sa perspicacité, Briollet se trompait.

(1) Commencé dans le numéro du 23 décembre 1899.